

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Haazinou est essentiellement constituée du grand cantique prononcé par Moshé peu avant sa mort. Il prend à témoin le ciel et la terre afin que son message accompagne le peuple juif à travers toutes les générations. Moshé commence par proclamer la grandeur et la parfaite justice d'Hachem, avant de rappeler tous les bienfaits qu'Il a accordés à Israël : Il l'a choisi, protégé et conduit comme un père prend soin de son enfant.

La Chira annonce cependant qu'une fois installé dans l'abondance, Israël risque d'oublier Celui qui lui a tout donné et de se tourner vers d'autres forces. Cette infidélité entraînera alors la dissimulation de la Présence divine et de terribles épreuves. Pourtant, même lorsque la situation semblera désespérée, Hachem n'abandonnera jamais définitivement Son peuple. Il interviendra finalement pour le sauver, punira ses ennemis et rétablira Sa justice aux yeux du monde entier.

Après avoir transmis cette Chira, Moshé exhorte Israël à prendre profondément à cœur toutes les paroles de la Torah, car « elle n'est pas une chose vide pour vous, car elle est votre vie ». La Paracha s'achève lorsqu'Hachem demande à Moshé de monter sur le mont Névo afin de contempler la terre d'Israël avant sa mort. Il lui rappelle qu'en raison de la faute des eaux de Mériva, il pourra voir la Terre promise mais ne pourra pas y entrer.

Dans le chapitre 25 de Bamidbar, la Torah dit :

ה לִיהוָה תִּגְמְלוּ-זֶאת עִם נֶבֶל וְלֹא תִכֶּם הָלוֹא-הוּא אֲבִיךָ
קִנְיָהּ הוּא עֲשֵׂה וְיִכְנָנֶהּ:

Est-ce ainsi que vous récompensez Hachem, peuple insensé et dépourvu de sagesse ? N'est-Il pas ton Père, ton Créateur ? C'est Lui qui t'a fait et qui t'a établi.

Versets De la Paracha

Un détail inhabituel apparaît dès le premier mot du verset. La lettre ה du mot הַלְהִינָה est écrite dans le Séfer Torah en grand format et, plus remarquable encore, elle apparaît séparée du Nom d'Hachem : הַלְהִינָה. Cette anomalie graphique ne peut évidemment être fortuite. Pourquoi la Torah agrandit-elle précisément cette lettre ה, et pourquoi la détache-t-elle du Nom divin ? Quel enseignement Moshé cherche-t-il à dissimuler derrière cette écriture singulière.

Rabbénou Bé'hayé relève un contraste intéressant entre deux ה qui encadrent en quelque sorte la Torah. Ici, à la fin de la Torah, le ה de הַלְהִינָה est écrit en grand format. À l'inverse, au début de la Torah, nous trouvons un ה écrit en petit format, comme l'indique le verset¹ :

אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּהִבְרָאָם בַּיּוֹם עָשׂוֹת יְהוָה
אֱלֹהִים אֶרֶץ וְשָׁמַיִם:

Voici les générations du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés, le jour où Hachem Élohim fit la terre et le ciel.

Nous avons donc d'un côté un « ה"א רבתי – *un grand Hé* », et de l'autre un « ה"א זעירא – *un petit Hé* ». **Rabbénou Bé'hayé** explique que ces deux lettres ne sont pas indépendantes : le petit Hé tire son existence et sa force du grand Hé. Le grand Hé constitue la source supérieure, tandis que le petit Hé en est la manifestation à un niveau inférieur. Or, cette source supérieure à laquelle fait allusion le grand Hé correspond au lieu du retour des âmes, l'endroit spirituel depuis lequel elles trouvent leur origine et vers lequel elles retournent. C'est d'ailleurs pour cette raison que Moshé dévoile ce secret précisément à l'approche de sa mort, au moment où son âme s'apprête elle-même à retourner vers sa source.

Mais le mouvement ne se limite pas à une remontée de l'âme vers son origine. Depuis cette source supérieure, un flux, descend progressivement à travers les différents niveaux jusqu'à atteindre notre monde. Le grand Hé représente donc la source de cette abondance, tandis que le petit Hé de בְּהִבְרָאָם, associé à la création du monde, représente son aboutissement ici-bas. Le grand Hé engendre et alimente le petit

Hé.

Nous allons tenter d'approfondir le sens des propos de **Rabbénou Bé'hayé** et, en particulier, comprendre la nature de ce grand ה défini comme le lieu du retour des âmes, depuis lequel le flux s'achemine ensuite jusqu'à notre monde.

Pour cela, rappelons un enseignement du **Ben Yéhoyada** à propos d'une affirmation surprenante de nos Sages. La **Guémara**² enseigne au sujet d'Adam Harichone : « אדם הראשון מן הארץ עד לרקיע » – *Adam Harichone s'étendait depuis la terre jusqu'au ciel.* »

Le **Ben Yéhoyada** précise qu'il ne faut évidemment pas comprendre cet enseignement comme une description de la taille physique d'Adam. Pour en saisir la portée, il le rapproche d'un autre enseignement de nos Sages³ concernant la venue du Machia'h : « אין בן דוד בא עד שיכלו כל – הנשמות שבגוף – *Le fils de David ne viendra pas avant que toutes les âmes contenues dans le Gouf soient épuisées.* »

Nos Sages parlent donc d'un endroit appelé « גוף – *Gouf* », dans lequel se trouvent les Néchamot destinées à descendre dans ce monde. Le **Ben Yéhoyada** révèle alors une allusion remarquable contenue dans les mots mêmes de la **Guémara**. La valeur numérique du mot « ארץ – *la terre* », est de 291, tandis que celle du mot « רקיע – *le ciel* », est de 380. L'écart qui sépare les deux est donc de 89, exactement la valeur numérique du mot « גוף – *Gouf* ». Ainsi, lorsque nos Sages affirment qu'Adam Harichone s'étendait « *de la terre jusqu'au ciel* », ils ne décrivent pas son corps matériel. Ils font allusion à ce Gouf spirituel contenant les Néchamot. Le Gouf apparaît donc précisément comme ce qui se situe entre le ciel et la terre, l'espace spirituel depuis lequel les âmes sont amenées à rejoindre progressivement notre monde.

Cette lecture nous permet alors d'approfondir considérablement les propos de **Rabbénou Bé'hayé**. Si le Gouf, réservoir des Néchamot, correspond précisément à

1 Béréchit 2, 4.

2 'Haguiga 12a.

3 Niddah 13b.

l'espace séparant la terre du ciel, c'est que les âmes constituent elles-mêmes le pont entre ces deux dimensions. Elles prennent leur source dans les hauteurs pour descendre progressivement jusqu'à investir notre réalité terrestre.

Nous comprenons dès lors pourquoi Rabbénou Bé'hayé introduit la notion des âmes lorsqu'il met en parallèle le grand et le petit ה. Le ה"א, le grand Hé, représente la source supérieure, tandis que le ה"א זעירא de ה"א בְּהַרְאָם représente son expression au sein de la création. Or, entre les deux se trouvent précisément les Néchemot : issues de la source supérieure, elles traversent les différents niveaux pour parvenir jusqu'à notre monde. Les âmes constituent ainsi la transition entre le grand Hé et le petit Hé, tout comme elles constituent le pont entre le ciel et la terre.

Cette idée trouve un écho remarquable dans un autre enseignement de nos Sages. La **Guémara**⁴ affirme au nom de Rabbi Éliézer :

תניא רבי אליעזר אומר נשמתן של צדיקים גנוזות תחת – כסא הכבוד, שנאמר והיתה נפש אדני צרורה בצרור החיים – *Rabbi Éliézer enseigne : les âmes des Tsadikim sont cachées sous le Trône de Gloire, comme il est dit : “Que l'âme de mon maître soit liée dans le faisceau de la vie.”* »

Il est intéressant de remarquer que la **Guémara** précise ici « les âmes des Tsadikim ». Ce sont donc les âmes les plus élevées qui trouvent leur place sous le Kissé Hakavod, le Trône céleste, tandis que les âmes de niveaux inférieurs prennent nécessairement leur source plus bas. Nous pouvons ainsi mieux comprendre pourquoi le Gouf des Néchemot est décrit comme occupant symboliquement tout l'espace séparant le ciel de la terre : les âmes ne se situent pas toutes au même niveau. Elles se répartissent selon leur racine et leur degré, depuis les hauteurs les plus élevées jusqu'aux niveaux les plus proches de notre monde. Le pont reliant le ciel et la terre est donc constitué par la disposition même des Néchemot à travers les différents niveaux de la création. Chacune occupe une position particulière et participe ainsi à cette immense chaîne permettant au flux supérieur de s'acheminer progressivement jusqu'ici-bas.

⁴ Chabbat 152b.

Nous pouvons alors envisager la conséquence profonde de la faute. Lorsque l'homme faute, il ne détériore pas seulement sa situation personnelle : il perturbe la structure spirituelle dans laquelle les âmes sont disposées. Certaines Néchemot, ou certaines étincelles qui leur appartiennent, se retrouvent alors confiées aux forces du mal, les Klipot, et la structure initiale se trouve désordonnée. Le pont censé relier harmonieusement les différents niveaux n'est dès lors plus parfaitement opérationnel et le flux provenant des hauteurs, ne peut plus circuler convenablement jusqu'à notre monde.

Nous touchons ici à la racine spirituelle des dérèglements que connaît la création. Lorsque le flux divin parvient correctement jusqu'aux niveaux inférieurs, le monde peut fonctionner conformément à l'ordre voulu par Hachem. Mais lorsque sa transmission est entravée par les fautes et par la dispersion des Néchemot au sein des forces du mal, cette perturbation finit par se manifester jusque dans la réalité terrestre, devenant la source des différents dysfonctionnements que connaît la nature. Nous pouvons désormais revenir aux paroles de **Rabbénou Bé'hayé**. Le ה"א רבתי, le grand Hé, constitue la source supérieure appelée à transmettre son abondance au ה"א זעירא, le petit Hé par lequel notre monde a été créé. Seulement, entre les deux se trouve tout le parcours des Néchemot. Dès lors que leur disposition a été bouleversée par les fautes, le grand Hé ne peut plus abreuver convenablement le petit Hé. Le problème n'est donc pas dans la source du flux, mais dans les canaux chargés de l'acheminer jusqu'à notre réalité.

Nous pouvons à présent aller plus loin en rappelant un enseignement fondamental établissant une correspondance entre les âmes d'Israël et les lettres de la Torah. Nos maîtres enseignent⁵ que les 600 000 âmes fondamentales du peuple juif correspondent aux 600 000 lettres de la Torah, idée traditionnellement exprimée à travers le mot « ישראל – *Israël* » compris comme l'acrostiche de « יש ששים ריבוא אותיות לתורה » – *il existe six cent mille lettres dans la Torah* ».

⁵ Mégale Amoukot, Ofen 186, entres autres.

Cette correspondance nous permet d'établir un lien profond avec l'enseignement du 'Arvé Na'hal⁶ que nous avons déjà évoqué⁷. Nous avons vu que les Noms d'Hachem constituent la structure spirituelle à travers laquelle la vitalité divine se diffuse dans la création. Leur capacité à transmettre ce flux dépend notamment de leur מילוי, c'est-à-dire du déploiement des lettres qui se cachent à l'intérieur de chaque lettre apparente. Or, si les âmes d'Israël correspondent elles-mêmes aux lettres de la Torah, nous pouvons comprendre que la disposition des Néchamot participe directement au déploiement des lettres constituant les Noms divins.

Chaque âme constitue en quelque sorte une lettre appelée à occuper sa place dans cette immense structure. Lorsque les Néchamot se trouvent correctement disposées et rattachées à leur source, les lettres peuvent pleinement se déployer : le divin trouve alors une expression plus importante au travers de la création et les Milouïm des Noms peuvent se développer davantage. Le flux contenu dans la source supérieure dispose ainsi des lettres et des canaux nécessaires pour descendre de niveau en niveau jusqu'à notre monde.

À l'inverse, lorsque la faute déplace certaines âmes de leur position et les livre à l'emprise des forces du mal, ce sont en quelque sorte des lettres qui quittent leur emplacement. La structure chargée d'exprimer les Noms d'Hachem se trouve alors diminuée et leur Milouï ne peut plus se manifester avec la même intensité. Nous comprenons ainsi que la disposition des âmes et le développement des Milouïm décrivent deux aspects d'un même mécanisme, plus les lettres-âmes retrouvent leur place, plus le Nom peut se déployer ; plus le Nom se déploie, plus le flux divin peut traverser les mondes et atteindre la création.

C'est sans doute à la lumière de cette idée que nous pouvons comprendre un verset placé quelques lignes plus haut dans la Chira⁸ :

פִּי שֵׁם יְהוָה אֶקְרָא הָבוּ גְדֹל לְאֱלֹהֵינוּ:

Lorsque je proclamerai le Nom d'Hachem, accordez de la grandeur à notre Dieu.

L'expression employée par Moshé devient alors particulièrement évocatrice : « פִּי שֵׁם יְהוָה אֶקְרָא - *Lorsque je proclamerai le Nom d'Hachem* » ; lorsque le Nom d'Hachem est appelé à se révéler, « הָבוּ גְדֹל - *accordez de la grandeur à notre Dieu* », il appartient à Israël de lui donner de la grandeur. Il ne s'agit évidemment pas d'agrandir Hachem Lui-même, mais de permettre à Son Nom de prendre davantage d'ampleur dans la création, en développant les lettres qui le constituent.

Or, nous venons de voir que les âmes d'Israël correspondent précisément aux lettres de la Torah. Chaque Néchama constitue donc une lettre participant à l'expression du divin. Lorsque ces âmes occupent correctement leur place, elles permettent aux lettres des Noms divins de se déployer davantage, et donc aux Milouïm de retrouver leur plénitude. Le « הָבוּ גְדֹל - *donnez de la grandeur* », pourrait ainsi faire allusion à cette mission confiée au peuple juif : donner de l'ampleur au Nom d'Hachem en permettant à ses lettres cachées de se révéler pleinement.

Le verset prend alors une profondeur remarquable : פִּי שֵׁם יְהוָה אֶקְרָא — הָבוּ גְדֹל. Lorsque le Nom d'Hachem doit se manifester dans le monde, c'est à Israël, à travers les lettres que constituent ses âmes, de permettre son déploiement. Plus les Néchamot retrouvent leur disposition véritable, plus les lettres peuvent exprimer leur Milouï, et plus le Nom divin peut transmettre son flux jusqu'aux niveaux inférieurs.

Cette compréhension nous permet également de saisir la profondeur d'un célèbre enseignement de nos Sages concernant la Téchouva⁹ : « *Rabbi Lévi enseigne : grande est la Téchouva, car elle atteint jusqu'au Trône de Gloire, comme il est dit : "Reviens, Israël, jusqu'à Hachem ton Dieu."* »

Cette affirmation prend tout son sens. Nous avons vu que les âmes les plus élevées

6 Parachat Chéla'h, drouch 3, dibour hamatril Béhékdem divré haArizal.

7 Voir notre commentaire sur Réé 5786.

8 Dévarim 32, 3.

9 Yoma 86b.

trouvent précisément leur place sous le Kissé Hakavod. Si la faute déplace les Néchemot et les livre aux forces du mal, la Téhouva réalise le mouvement inverse : elle permet à l'âme de retrouver sa position et de remonter jusqu'à sa racine. La Téhouva atteint le Kissé Hakavod parce qu'elle restaure précisément le pont constitué par les âmes entre la terre et le ciel.

Cette idée pourrait nous permettre de comprendre le passage étonnant concernant le célèbre affrontement entre Yaakov Avinou et l'ange d'Essav. La Torah raconte¹⁰ :

וַיִּתְּרַ יַעֲקֹב לְבָדּוֹ וַיֵּאָבֶק אִישׁ עַד צֹלֹת הַשָּׁחַר:
Yaakov resta seul, et un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aube.

Le terme employé par la Torah pour décrire cette lutte, « וַיֵּאָבֶק - *vayéavek* », est directement associé par nos Sages au mot « אַבָּק - *avak* – la poussière ». Leur affrontement provoqua une poussière dont la portée dépasse largement la description physique d'un combat. Le Midrach¹¹ va jusqu'à attribuer à cette poussière une importance extraordinaire. Il enseigne que toutes les activités entreprises par Israël et couronnées de succès dans ce monde, ainsi que leurs victoires lors des guerres et même leur réussite dans la Torah, trouvent leur mérite dans cette poussière soulevée par Yaakov Avinou. Rabbi Bérakhia et Rabbi Simone enseignent enfin au nom de Rabbi Abahou qu'Hachem prit cette poussière et la plaça sous Son Kissé Hakavod.

À la lumière de ce que nous avons établi, ce Midrach prend une dimension nouvelle. L'ange d'Essav incarne la force du mal. Or, nous avons expliqué que lorsque l'homme faute, les forces du mal deviennent dépositaires des âmes et des étincelles qui ont quitté leur emplacement véritable. Le combat de Yaakov contre l'ange peut alors être compris comme une opération de récupération : Yaakov affronte cette force afin de lui reprendre les Néchemot tombées sous son emprise.

C'est précisément pour cette raison que le résultat du combat est décrit sous la forme de אַבָּק, de poussière. La poussière constitue depuis Avraham

Avinou l'une des images employées par la Torah pour représenter sa descendance¹² : « וְשָׂמֵתִי אֶת יִרְעָדָה – *Je rendrai ta descendance semblable à la poussière de la terre* ». La poussière soulevée lors du combat peut ainsi symboliser ces âmes d'Israël que Yaakov arrache à l'emprise de l'ange.

Nous comprenons surtout pourquoi le Midrach précise qu'Hachem prend cette poussière et la dépose sous le Kissé Hakavod. Il ne s'agit pas simplement d'une récompense accordée à Yaakov : les âmes récupérées retrouvent leur véritable emplacement dans le Gouf des Néchemot. Parties de leur position sous l'effet de la faute et tombées sous l'emprise des forces du mal, elles sont récupérées par Yaakov puis replacées dans cette structure reliant la terre au ciel, jusqu'au Kissé Hakavod.

Nous comprenons dès lors pourquoi le Midrach fait dépendre de cet affrontement tant de bénédictions : la réussite matérielle d'Israël, ses victoires et même sa Torah. En récupérant ces âmes, Yaakov ne remporte pas seulement un combat contre l'ange d'Essav. Il restaure le pont par lequel le flux divin peut à nouveau descendre jusqu'au monde. Les lettres retrouvent leur place, les Milouïm peuvent retrouver leur développement et le flux peut de nouveau circuler depuis sa source supérieure jusqu'à la création. C'est pourquoi toutes les Brakhot évoquées par le Midrach peuvent découler de cette poussière : la récupération des Néchemot rétablit précisément les canaux par lesquels la bénédiction peut atteindre notre monde.

Cette compréhension nous conduit naturellement au jour de Yom Kippour, durant lequel un homme va précisément être autorisé à pénétrer dans un endroit dont la réalité semble dépasser complètement les limites de ce monde.

L a Guémara¹³ rapporte à ce sujet un enseignement extraordinaire de Rabbi Yichmaël ben Élichah, qui occupait lui-même la fonction de Cohen Gadol : « *Rabbi Yichmaël ben Élichah enseigne : une fois, je suis entré pour offrir la Kétoret dans le Saint des Saints, et j'ai vu Akh... Yah Hachem Tsévakot assis sur*

10 Béréchit 32, 25.

11 Chir Hachirim Rabba 3, 5.

12 Béréchit 13, 16.

13 Brakhot 7a.

un Trône élevé et sublime. Il me dit : “Yichmaël, Mon fils, bénis-Moi.” Je Lui répondis : “Que ce soit Ta volonté que Ta miséricorde domine Ta colère, que Ta miséricorde prévale sur Tes autres attributs, que Tu te conduises envers Tes enfants selon l’attribut de miséricorde et que Tu entres avec eux au-delà de la stricte justice.” Il acquiesça de la tête. »

Il est évidemment impossible d’appréhender littéralement la vision décrite par Rabbi Yichmaël. Mais une chose ressort clairement de ses paroles : en pénétrant dans le Kodech Hakodachim, le Cohen Gadol accède à une expression extrêmement élevée du dévoilement divin, au point que sa vision est décrite autour d’un « Trône élevé et sublime ».

Cette réalité devient encore plus saisissante lorsque nous nous penchons sur l’interdiction formulée par la Torah¹⁴ concernant l’entrée du Cohen Gadol :

וְכָל אָדָם לֹא יִהְיֶה בְּאֹהֶל מוֹעֵד בְּבֹאֹוֹ לְכַפֵּר בַּקֹּדֶשׁ עַד
צֵאתוֹ וְכִפָּר בְּעֵדוֹ וּבְעֵד בֵּיתוֹ וּבְעֵד כָּל קֹהֵל יִשְׂרָאֵל:

Aucun homme ne se trouvera dans la Tente d’assignation lorsqu’il entrera pour accomplir l’expiation dans le Sanctuaire, jusqu’à ce qu’il en sorte ; il accomplira l’expiation pour lui-même, pour sa maison et pour toute l’assemblée d’Israël.

Le Yérouchalmi¹⁵ révèle que l’expression « aucun homme ne sera présent », dépasse largement les êtres humains : « “Aucun homme ne sera dans la Tente d’assignation” : même ceux à propos desquels il est écrit¹⁶ : “Et l’apparence de leur visage était celle d’un homme”, ne seront pas dans la Tente d’assignation. » Nos Sages comprennent donc que même les anges dont le visage porte l’apparence de l’homme ne peuvent se trouver à cet endroit lorsque le Cohen Gadol accomplit son service. Le niveau atteint à cet instant est tel que les créatures célestes elles-mêmes doivent s’en retirer.

Cela nous permet de mesurer davantage la portée de la vision de Rabbi Yichmaël. Ce qu’il perçoit dans le Kodech Hakodachim ne peut être compris

comme une réalité angélique ordinaire, puisque les anges eux-mêmes n’y ont alors pas accès. Il s’agit nécessairement d’une expression extrêmement élevée du reflet divin, associée dans son récit au Kissé Hakavod.

Rachi nous fournit d’ailleurs une clé supplémentaire lorsqu’il commente les paroles prononcées dans la Chirat Hayam¹⁷

מִכּוּן לְשִׁבְתָּהּ פְּעֻלָּתָהּ ה’ מִקֹּדֶשׁ אֶדְרִי כּוֹנְנִי יְדִיד:

Le lieu préparé pour Ta résidence, Tu l’as façonné, Hachem ; le Sanctuaire d’Adonai que Tes mains ont établi.

Rachi explique : « Le Sanctuaire d’en bas est orienté en correspondance avec le Trône d’en haut. » Le Kodech Hakodachim terrestre constitue donc le point de correspondance avec le Kissé Hakavod céleste. Nous retrouvons exactement le niveau autour duquel s’est construit notre raisonnement. Mais une difficulté immense apparaît alors : si même les anges doivent quitter cet endroit, comment un homme fait de chair et de sang peut-il y pénétrer ?

Rabbi Tsadok HaCohen¹⁸ répond à cette question. Il explique qu’au moment où le Cohen Gadol pénètre dans le Kodech Hakodachim, il subissait une transformation radicale : « Lorsque le Cohen Gadol entrait dans le Kodech Hakodachim, il n’avait pour ainsi dire plus aucun corps : il se dépouillait de la matérialité et n’était plus qu’une Néchama, comme il est dit : “La Néchama de l’homme est la lampe d’Hachem.” Il n’entrait alors plus dans la catégorie de “l’homme”, pas même de ceux dont il est écrit : “l’apparence de leur visage était celle d’un homme”, car il était à cet instant supérieur à un ange [...] C’est également pour cette raison qu’il est appelé, tout au long du service de ce jour, גדול, *אִישִׁי כֶהֱן*, expression liée au feu, car le Cohen Gadol était alors un feu dévorant le feu, נִשְׁמָתָא בְּלֹא גוּפָא, une âme sans corps. »

La réponse est donc saisissante : ce n’est précisément pas en tant qu’homme que le Cohen Gadol entre dans le Kodech Hakodachim. Au moment de son entrée, il

14 Vayikra 16, 17.

15 Yérouchalmi, Yoma 5, 2 [27a].

16 Yé’hezkel 1, 10.

17 Chémot 15, 17.

18 Pri Tsadik, Erev Yom Hakippourim, §7.

atteint un tel dépouillement de la matérialité qu'il se présente comme une Néchama sans Gouf. C'est pourquoi l'interdiction « וְכָל אָדָם לֹא יִהְיֶה – *Aucun homme ne se trouvera dans la Tente* » n'est pas transgressée : à cet instant, il dépasse la condition définie par le terme אָדָם. **Rabbi Tsadok** affirme qu'il devient alors supérieur aux anges, car si l'ange se situe naturellement dans les hauteurs, la racine de la Néchama humaine se trouve encore plus haut que lui.

Une question fondamentale se pose alors : pourquoi est-il nécessaire que le Cohen Gadol pénètre dans un lieu d'une sainteté aussi inaccessible et qu'il se défasse de son enveloppe charnelle ? Pourquoi le pardon de Yom Kippour nécessite-t-il d'atteindre une dimension où le Cohen Gadol n'est plus décrit comme un homme, mais comme une « נִשְׁמָתָא בְּלֹא גּוּפָא – *une âme sans corps* » ?

La réponse apparaît à la lumière de tout ce que nous venons d'établir. Yom Kippour est précisément le jour où les fautes d'Israël doivent être effacées. Or, nous avons compris que la conséquence profonde de la faute consiste à déplacer les âmes de leur position véritable, à en confier certaines aux forces du mal et, par conséquent, à désorganiser ce formidable pont reliant la terre au ciel. Le pardon ne peut donc se limiter à l'effacement de la faute : il doit également permettre aux Néchamot de retrouver leur place.

C'est précisément la mission du Cohen Gadol. Chargé de réaliser l'expiation de tout Israël, il doit agir dans la dimension même où les dégâts ont été produits : celle des Néchamot. Pour cela, il ne peut demeurer enfermé dans les limites de son enveloppe corporelle. Il se détache de la matérialité et, devenu en quelque sorte une âme sans corps, pénètre de strate en strate dans les mondes spirituels jusqu'à atteindre le sommet de cette structure, le niveau correspondant au Kissé Hakavod. Il peut alors restaurer l'organisation des âmes et permettre à chacune de retrouver la position qui lui revient.

Nous pouvons dès lors revenir à l'étonnant dialogue rapporté par Rabbi Yichmaël. Lorsqu'il

pénètre dans le Kodech Hakodachim, Hachem lui demande : « יִשְׁמְעָאֵל בְּנִי בְּרַכְנִי – *Yichmaël, Mon fils, bénis-Moi* ». Cette formulation semble incompréhensible. Comment pourrait-on bénir Hachem ? Hachem est précisément la source de toute Brakha et ne manque évidemment de rien. Plus encore, la réponse de Rabbi Yichmaël ne semble nullement constituer une bénédiction adressée à Hachem : il prie finalement pour Israël, demandant que la miséricorde divine domine la rigueur et qu'Hachem se conduise envers Ses enfants au-delà de la stricte justice.

Mais nous pouvons maintenant comprendre la profondeur de cet échange. La Brakha dont il est ici question ne consiste évidemment pas à apporter quelque chose à Hachem Lui-même. Elle désigne l'accroissement de la manifestation divine dans la création. Nous avons vu que les Noms d'Hachem se déploient à travers leurs lettres et leurs Milouïm : plus leurs ramifications peuvent se développer, plus leur champ d'action s'étend et plus le flux peut se diffuser jusqu'aux niveaux inférieurs.

C'est précisément ce qui se produit à Yom Kippour. Le Cohen Gadol pénètre dans le Kodech Hakodachim en étant porteur de la Téchouva de tout Israël. En atteignant la dimension des Néchamot, il restaure la disposition des âmes que les fautes avaient désorganisée. Les lettres retrouvent leur place, le pont reliant les différents niveaux se reconstitue et les Noms divins peuvent de nouveau développer pleinement leurs ramifications. Le grand Hé peut alors recommencer à abreuver le petit Hé.

La demande « *bénis-Moi* », prend ainsi un sens extraordinaire : permets à Mon Nom de retrouver toute l'étendue de sa manifestation dans le monde. Et c'est précisément pour cela que Rabbi Yichmaël répond en priant pour Israël. Il demande que la miséricorde domine la rigueur, qu'Hachem agisse envers Ses enfants selon la miséricorde et au-delà de la stricte justice. Car lorsque les fautes sont pardonnées, les âmes peuvent retrouver leur place ; lorsque les âmes retrouvent leur place, les Noms divins peuvent de nouveau se déployer ; et lorsque les Noms d'Hachem retrouvent leur plein déploiement, la Brakha peut à nouveau se répandre dans le monde.

La prière de Rabbi Yichmaël pour Israël constitue donc précisément la réponse à « *bénis-Moi* » : le pardon accordé aux enfants d'Israël restaure les canaux permettant à la bénédiction divine de descendre jusqu'à la création.

C'est sans doute là que réside l'un des sens profonds de Yom Kippour, journée durant laquelle toutes les privations du corps sont de mise. Nous cessons de manger et de boire, de nous laver, de nous oindre, de porter des chaussures en cuir et d'entretenir des relations conjugales, car durant quelques heures, notre préoccupation n'est plus le corps mais l'âme. À l'image du Cohen Gadol qui pénétrait dans le Kodech Hakodachim comme une נשמתא בלא גופא – *une âme sans corps* », chaque Juif est invité à se détacher de l'emprise de la matière afin de permettre à sa Néchama de retrouver sa véritable place dans la structure spirituelle.

Le pardon de Kippour apparaît alors comme une véritable restauration. La Téchouva récupère les âmes déplacées par nos fautes, rétablit le pont entre la terre et le ciel et permet au flux divin de parcourir à nouveau correctement les différents niveaux de la création. Le grand ה peut alors abreuer le petit ה, les Noms d'Hachem retrouvent leur plein déploiement et la Brakha peut de nouveau se répandre dans le monde.

À l'approche de Yom Kippour, Chabbat Chouva nous offre l'occasion de commencer ce retour. Faire Téchouva, ce n'est pas seulement regretter ce que nous avons fait : c'est retrouver notre place. Chaque effort, chaque Mitsva et chaque faute abandonnée permet à une lettre de retrouver sa position et à notre Néchama de se rapprocher de sa source. Pussions-nous mériter de revenir sincèrement vers Hachem, afin que nos âmes retrouvent leur véritable place et deviennent à nouveau les vecteurs de la Brakha dans ce monde.

Chabbat Chalom, Gmar 'Hatima Tova.
Yehouda Moshé Charbit

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**